

## Larus

Marcel, grutier d'une cinquantaine d'années se rend tous les jours à 6 heures sur le quai où il travaille, vêtu de sa veste trouée et délavée. Comme chaque matin le bruit de ses chaussures résonne sur les barreaux métalliques de l'échelle. La montée vers la cabine de la grue devient de plus en plus difficile.

Le midi venu, toujours dans sa cabine il prend sa pause déjeuner. Il ouvre sa fenêtre pour fumer sa cigarette, quand un goéland vient se poser sur le rebord. Surpris de sa présence envahissante, il fait un geste pour le chasser mais le goéland demeure imperturbable, silencieux, avec son œil rond qui le fixe. Fasciné, l'homme ne peut détacher ses yeux de l'animal. Son regard se brouille et s'adosse à son fauteuil. C'est ainsi que tout bascule pour lui ce jour là ...

Marcel dévale les marches en pierre de la rue du Petit Fort. Pour la première fois de sa vie il se sent délesté de tous ses soucis. Il voit au loin une lumière chaude et attirante. Happé, il s'approche, émerveillé par cet éclat. Son pas léger l'amène au bout du quai. Les maisons alignées aux couleurs de l'arc en ciel l'éblouissent. Le coucher de soleil colore le ciel en rose. La blancheur des bateaux à quai contraste avec le rouge, le jaune, le bleu, le vert, l'orange et le violet des maisons qui se reflètent dans le bleu azur de l'eau.

Il ferme les yeux et laisse le soleil lui chauffer son visage.

« J'habiterais dans ce bel appartement au dernier étage de l'immeuble jaune, pense-t-il, de ma fenêtre je verrais mon petit voilier. Tous les soirs, en rentrant du travail j'enfilerais mes pantoufles et je mangerais le repas que mon épouse aura préparé avec amour ».

Une ombre froide envahit son corps. Il ouvre les yeux.

La laideur des maisons alignées le frappe. Les bateaux gris et rouillés ressemblent à des cadavres flottants sur l'eau sombre et puante. Le ciel noir annonce une pluie imminente. Il a froid, il se sent mal à l'aise, il referme sa veste.

5h. Marcel tâtonne pour arrêter la sonnerie stridente du réveil. Allongé dans son lit, il regarde le plafond jauni et la peinture des murs qui s'écaille.

Il frissonne et se rend compte que la fenêtre s'est ouverte pendant son sommeil, les rideaux gris et déchirés sont agités par les courants d'air froid. Il roule sa première gitane de sa journée.

Face à lui sur le rebord de la fenêtre, le goéland le nargue son œil mauvais...